



*Représentation permanente de la France auprès de l'Office des Nations unies
et des Organisations internationales à Vienne*

Comité des Utilisations Pacifiques de l'Espace Extra- Atmosphérique des Nations unies

Sous-Comité scientifique et technique

59^{ème} session
(Vienne, 7 – 18 Février 2022)

Point 11 – Météorologie de l'Espace

Déclaration de la délégation française

= Seul le prononcé fait foi =

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les délégués,

Chers collègues,

Notre société devient de plus en plus dépendante aux systèmes spatiaux et aux services qu'ils fournissent. Il est donc essentiel de comprendre comment la météorologie spatiale, principalement causée par la variabilité solaire, pourrait affecter ces systèmes mais également les vols habités, les télécommunications ou les signaux GNSS sans oublier les passages des avions en haute altitude.

Dans ce contexte, la coopération international en Recherche et Développement dans le domaine de la physique solaire- terrestre dite STP (*Solar-Terrestrial Physics*) revêt une importance centrale.

La France soutient cette coopération internationale et recommande, dans ce cadre, de mieux définir et caractériser les événements de météorologie spatiale et leurs probabilité d'occurrence tout en analysant leurs impacts sur les systèmes spatiaux mais également aériens.

La France est très active sur ce sujet notamment à travers le Groupe de Coordination nationale en Météorologie de l'Espace (GCME) sous la coordination du CNES. Ce groupe rassemble plus de 30 experts issus de plus de 15 instituts, agences gouvernementales ou ministères d'état. L'objectif de ce groupe est de coordonner les actions dans ce domaine à l'échelle nationale, européenne et internationale et de fournir une évaluation des impacts dans plusieurs domaines prioritaires dont la les systèmes orbitaux, l'aviation civile et les infrastructures terrestres tout en encourageant le partage d'information sur les événements de météorologie de l'espace.

Plusieurs acteurs en France ont une compétence spécifique dans le domaine de la météorologie de l'espace.

Par exemple, l'Office national d'études et de recherches aérospatiales (ONERA), avec le soutien du CNES, a développé une expertise importante au court de ces vingt dernières années dans le rayonnement spatial avec des applications prédictives de la météorologie. Nous pouvons citer par exemple un outil de prévision en temps-réel de l'environnement des particules piégées par la Terre, basé sur des techniques d'assimilation de données permettant de combiner de manière optimal des modèles physiques et des mesures in-situ. Ces Données sont fournies par les systèmes de surveillance des rayonnements du CNES et de l'ESA, ainsi que par la coopération internationale du CNES et/ou de l'ONERA, ce qui constitue la base de données sur les rayonnements la plus complète au niveau international.

Conclusion

La France joue un rôle moteur dans le domaine de la météorologie spatiale tout en soutenant et en contribuant activement à la coopération internationale dans ce domaine.

A l'heure où nos sociétés dépendent de plus en plus des systèmes spatiaux et de leurs services, il est fondamental que la communauté internationale continue à travailler activement sur la météorologie spatiale ayant un impact sur la résilience de nos infrastructures spatiales et terrestres.

Je vous remercie./.